Zeitschrift: Zürcher Illustrierte

Band: 14 (1938)

Heft: 30

Artikel: Une Genevoise ô gué... une Genevoise

Autor: Clerc, Jean-Louis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-754182

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une Genevoise ô gué une Genevoise

Textes de Jean-Louis Clerc sur des photos de Paul Senn



Genevoise, avec une grâce subtile, presque féline, Jacques Chenevière se fit votre poète. Il esquissa votre silhouette de jeune fille au cœur calme traversant la vie dans l'ornière creusée par la tradition, comme on suit l'allée de troènes d'une propriété de vacances. L'appel des ailleurs n'a pour vous d'impérieux que l'espace d'un moment, et s'il vous arrive d'errer, dans les méandres d'un parc anglais, vous savez toujours retrouver votre chemin. Nulle passion violente ne risque de vous égarer, vous répugnez à ce qui est extrême. Votre devenir sentimental n'exige point l'impossible, mais le normal... normal très confortable sans doute. Pour vous l'extérieur joue un rôle, il est la preuve tangible de votre respectabilité. Egoiste sur le plan sentimental peut-être, vous savez cependant vous dévouer à la cause des malheureux, mettre votre temps au service des ouvroirs de charité et secouirs «vos» pauvres. Genevoise, suis-je injuste? Cuy de Pourtalès vous créa inquiétante et magnifique béroîne d'un très grand roman, mais seul Proust aurait pu disséquer les mouvements multiples de votre âme. Nous y aurions gagné en connaissance ce que vous y auriez perdu de plus précieux, ce principal attrait qui est la force de votre charme: votre mystère.

Die Völkerbundsstadt rückt in der Welt an die dritte Stelle, was die Velostatistik anbetrifft. 69 aller Radfahrer in Genf sind Frauen und Mädchen; Studentinnen, die von Champel oder von Malagnou zum Gymastun oder zur Universität radeln. Arbeiterinnen von Carouge, die zur Arbeit fahren.

fahren.

Buffalo, Copenbague, Genève. La «capitale des Nations» est proportionnellement la troisième ville du monde quant à la statistique des bicyclettes. Plus de femmes que d'hommes pratiquent ce moyen de locomotion: étudiantes qui descendent de Champel ou Malagnou voers PEcole supérieure on l'Université, ouvrières des Pâquis et de Carouge qui se rendent à leur travail.



Was für die Berner Meitschi die Lauben, das ist für die jungen Genferinnen die rue Basse, wo sie gerne mit den Studenten liebäugeln. Der Mann, der eine private-Schule und den Religionsunterricht des Pasteur de Saussure besudt hat, der am Gymnasium die Mütze der Paedagogia, an der Universität die der Zofingia trug und im Militär in den Bataillonen 10 oder 13 Offizier ist, der braucht um die Gunst der begehrenswertesten Genferinnen nicht zu buhlen. Sie wird ihm von selbst: er ist das Männerideal jeder echten Genferin.

Flirt. Pour une vraie Genevoise, l'homme idéal est celui qui fut à l'École Privat, suivit les cours d'instruction religieuse du pasteur de Saussure, coiffa au Collège, la casquette de Paedagogia, à l'Université, celle d'Ofingue et à l'armée, celle d'officier des bataillons 10 ou 13.

Die Genferin aus dem Volk ist nicht weniger stolz, Genferin zu sein, als die Dame der Gesellschaft. Sie ist sich der Vorfahren und Großen des Geistes ihrer Stadt zwar nicht bewußt. Für dieses junge Mädchen ist die Rousseauinsel ein Ausruhplätzchen; für sie ist die Heimat das, was ihr Blick umfängt. «Es ist so schön an Abend, der See und der Springbrunnen und die Stadt ... es gibt wohl nichts Schöneres!»

... es gibt wohl nichts Schoneres!»

Comme celle «de la haute», la Genevoise du peuple est fière de cette appartenance. Sans doute n'invoque-t-elle point pour s'en targuer le rôle d'ancères syndics, diplomates, financiers ou savants. Rousseau pour elle c'est: «Le type qui a sa statue dans l'île où on va donner du pain aux cygnes». La Patrie pour cette jeune fille — comme pour d'autres — c'est avant tout ce que commple son regard. «Le lac, le jet d'eau, la silhouette de la ville, le soir c'est rudement beau. Je crois qu'il n'y evien de shu meanifique. a rien de plus magnifique.»



Die Mädchen von Genf

Die junge Genferin geht mit ruhigem Sinn ihr tradi-tionsgewohntes Leben, so wie man die Baumallee eines Feriengutes durchschreitet. Sie hat keinen Sinn für große Leidenschaft und für Extreme. Sie verlangt nichts Unmögliches vom Leben, nur das Normale. In diesem Leben aber will sie sich wohl fühlen. Hier verlangt sie Komfort; sie glaubt, das ihrer Persönlichkeit schuldig zu sein. Die Umgebung spielt für sie eine große Rolle. Dieser bescheidene Egoismus der Genferin wird von ihrer Mildtätigkeit überdeckt, denn für die Unglücklichen und für «ihre» Armen haben die Genferinnen ein mitfühlendes Herz und helfende Hände.



Es ist 12 Uhr mittags. Die Studien sind für einen Vormittag beendet und die Schülerinnen der Höheren Töchterschule von Genf kommen die rue Voltaire herunter. Der Vorübergehende, der allerlei von den Gesprächen aufschnappt, überzeugt sich, daß sich das Geplauder der «höheren» Töchter von Genf von dem der «höheren» Töchter in Zürich und aller jungen Mädchen der Welt kaum sichtbar unterscheidet! Dis donc qu'est-ce que tu as trouvé comme résultat?... Et un amour de petit chapeau... Tu ne sais pas ce qu'il m'a dit?... A St-Moritz, tu en as une veine... Formidable ce qu'il ressemble à Robert Taylor... Midi sonne. Leurs classes terminées, les élèves de l'École supérieure descendent la rue Voltaire. Le passant qui les croise recueille au passage, des bribes de conversations exprimant soucis, désirs, espoirs communs à toutes les jeunes filles du monde.



Mary Raymond ist Kioskfräulein im Genfer Bahnhof. Bei ihr kaufen die Soldaten und Studenten mit Vor-liebe ihre Zeitungen und Zigaretten. Und wer von einer Reise zurückkommt nach Genf, dem nickt Mary den ersten heimatlichen Gruß zu.

iso es et. ir ir ts n, m hl ie as ig 3e ne cd eit n- e» n- rz

den ersten heimatlichen Gruß zu.

«l'ai Messieurs bien parcouru la machine ronde»,
«Jamais d'amour dépoureu à travers le monde»,
«Mais du vieux jusqu'au nouveau»,
«Aucune femme ne oauti»
«Une Genevoise o gué, une Genevoise...»

Qui revient de voyage ne trouvera-t-il point dès l'arrivée
le bien fondé de cette chanson d'étudiant, et qui s'en va
n'emportera-t-il pas un souvenir de la gracieuse jeune
fille qui lui vendit journaux ou cigarettes, dans le hall
de la garet Une Genevoise o gué... qui est peut-être bien
du Jura bernois!



Mutter und Tochter besorgen an der rue du
Marché ihre Einkäufe.
Die Genferin hat ihren
Rassenstolz, ihren Namenstolz, den Stolz ihrer Vorfahren. Es kann
geschehen, daß sie eine
Kameradin, die nicht
ganz von ihrer «Sorteist, ignoriert, wenn sie ihr
auf der Straße begegnet.
Bourecois on batri-

auf der Straße begegnet.
Bourgeoise on patricienne, la Genevoise a
l'orgueil de sa race, de
son nom, de ses ancêtres.
Dans la rue, il lui arrive
de feindre ne point reconnaîtse une camande
qui n'est point tout à «de
son monde». Cette façade de superbe ne
cache-t-elle point une
très grande timidité?